

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans **Cinquante mois d'occupation allemande** (Volume 3 : 1917) du

MERCREDI 31 JANVIER 1917

Le comte Pocci, délégué du commissaire impérial près des banques, accompagné de cinq employés de la « *Reichsbank* », s'est présenté cet après-midi à la Banque Nationale pour y faire une nouvelle rafle de marks. C'est la continuation de la fructueuse entreprise commencée en septembre dernier (1).

- *Le gouverneur général allemand* – me dit M. Janssen, secrétaire du Conseil d'administration de la Banque Nationale –, *nous a prévenus hier qu'aux termes de l'ultimatum de septembre dernier, il ferait prendre aujourd'hui pour les mettre en dépôt dans les Banques allemandes les marks que nous avons dans nos caisses. Nous n'avons rien répondu. Nos agences situées dans le territoire des étapes, celles de Gand et de Bruges notamment, nous avaient envoyé ces derniers jours d'assez grosses sommes — trente-cinq millions de marks environ. Les Allemands le savaient et ils espéraient sans doute mettre la main sur le magot. Mais nous avons fait diligence. Nous nous sommes servis immédiatement de cet argent pour liquider tout*

ce que, nous pouvions ; nous avons payé des sommes importantes à notre clientèle que nous avons fait prévenir, et c'est ainsi que les Allemands n'ont trouvé que cinq millions de marks dans nos caisses. Ils sont occupés en ce moment à mettre cet argent dans les sacs qu'ils ont apportés. Bien entendu la direction de la Banque Nationale demeure tout à fait étrangère à cette opération comme elle l'est restée à l'opération semblable de septembre dernier. Les Allemands procèdent à ce «barbotage » en dehors de nous ; aucun des administrateurs de la Banque n'assiste à cet enlèvement. Ce jeu de cache-cache – ajoute M. Janssen –, dure depuis des mois. La Banque Nationale qui se méfie, a pris pour règle de n'avoir jamais en caisse que de petites sommes. Quand elle craint d'être à court, elle fait rentrer ce qui est strictement nécessaire à ses besoins. C'est le plus sûr moyen d'éviter des surprises désagréables.

Outre les cinq millions de marks enlevés à la Banque Nationale, les Allemands ont pris la même somme au département d'émission de la Société Générale.

(1) Voir 13 septembre 1916 :

<http://www.idesetautres.be/upload/19160913%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>